



# Nous avons espéré...

## Luc 24, 13-35

C'est la parole des deux disciples de Jésus qui repartent de Jérusalem après sa mort. Ils l'avaient suivi ; avec lui l'avenir semblait assuré.

Et le pire est arrivé, tout s'écroule : **Cela fait déjà le troisième jour... Ils ne comprennent pas, ils repassent en boucle ces événements : Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont arrêté, ils l'ont condamné à mort, ils l'ont cloué sur une croix...**

Ça rejoint beaucoup de nos expériences : une maladie qui n'en finit pas, l'échec d'un projet, la mort d'un enfant, un accident, un amour brisé ; le silence de Dieu, la guerre si proche de nous et toutes ses violences, la planète en danger ; la foi qui semble disparaître, et tous ces scandales dans l'Église ; la lassitude d'une vie dont on ne voit plus le sens... Tous nos doutes...

Il reste la plainte... Le découragement empêche de voir plus loin...ou même tout près de nous, des petites lueurs d'espoir...

Comment croire, comment espérer encore ?

**Jésus marchait avec eux, mais leurs yeux étaient aveuglés...**

Les chemins de la foi sont différents, bien mystérieux souvent. C'est important de respecter le cheminement de chacun.

Le premier à faire confiance à Jésus, c'est un bandit, crucifié auprès de lui : **Jésus souviens-toi de moi...** Et le deuxième, un centurion romain, qui a participé à l'exécution de Jésus, et qui a ce cri de foi : **Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !**

Après la Résurrection, plusieurs fois dans l'Évangile, on nous dit des disciples : **Certains eurent des doutes.**

Cléophas et son compagnon ont marché avec Jésus sans le voir vraiment. Il leur a fallu un long temps de réflexion, avec cet étranger qui les a rejoints, et avec les paroles de la Bible, pour relire les événements d'une autre façon : **Ne fallait-il pas... ?** Et reprendre courage : **Notre cœur se réchauffait.** Et c'est dans le geste du partage du pain que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils le reconnaissent. Un instant de lumière qui change tout. Mais **Il disparut à leurs regards.** Pourtant, avec ce qu'ils ont découvert, ils reprennent la route, dans la nuit, mais **le cœur brûlant.** Ils s'en vont porter à d'autres ce qui les a remis debout.

Le geste de partage nous dit la proximité avec le Seigneur, le lien avec lui, même s'il ne sera manifesté que plus tard. Il nous en rappelle d'autres. Je pense aux paroles des béatitudes. Et à celles du Jugement dernier : **J'ai eu faim, j'étais un étranger... Et vous êtes venus jusqu'à moi...**

Ces gestes, beaucoup les vivent aujourd'hui ; nous pouvons les vivre. Ils nous font rencontrer Jésus, même si nous ne le voyons pas, ils permettront d'entendre : **Venez les bénis de mon Père... C'est à moi que vous l'avez fait.**

**Nous avions espéré...** Mais tout n'est pas terminé. Avec les compagnons d'Emmaüs, avec d'autres autour de nous, continuons à chercher, vivons des gestes de partage, même si le soir tombe...

**Frère Remi CACHET**

Prieuré de Lorris (Loiret)